

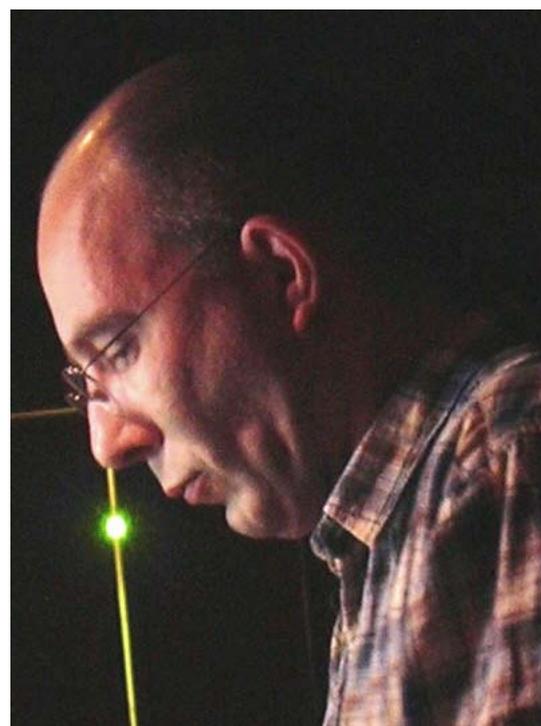
COMPOSITEUR INVITE Biennale Musiques en scène Stefano Bassanese (Italie)

février 2006

Projet
e Lamento del molare frustrato
pour voix de basse et électronique
Assistant : Christophe Lebreton

Co-commande June in Buffalo/Grame,
centre national de création musicale
Réalisation musicale : Grame

Création mondiale
Lyon Biennale Musiques en scène - 23 mars 2006,
GRAME Biennale Musiques en Scène 2005 Lyon,
Soliste : Nicholas Isherwood
Assistant musical : Christophe Lebreton.



©DR

Le principe des résidences de compositeurs ou d'interprètes est au cœur de la politique de Grame, centre national de création musicale. Les résidences sont en relation forte avec la production et la diffusion au travers la biennale "Musiques en Scène", les "Journées Grame" et la "Saison Grame/EOC". Ces résidences s'appuient sur les compétences de l'équipe de recherche au plan du conseil, de l'encadrement ou de développements particuliers et sur le savoir faire de l'équipe technique du centre.

Aux côtés des compositeurs français et étrangers, des interprètes investis dans le champ des musiques mixtes sont également invités en résidence.

Enfin, une dizaine de solistes et compositeurs de Rhône-Alpes, associés à Grame, bénéficient tout au long de l'année d'un accueil en studio pour leurs productions musicales.

Né à Venise, il étudie la musique électronique et la composition aux conservatoires de Venise et de Padoue. En 1983, sur l'invitation de Luigi Nono, il fréquente l'Experimental Studio du Sudwestfunk de Friburg im Breisgau. Sa double activité de compositeur et de musicien électronique l'a amené à se produire dans différents Festivals et lieux de concert tels que : Zeitfluss - Festival de Salsbourg, Théâtre La Fenice de Venise, Rai/Audiobox - de Matera, Biennale de la culture Méditerranéenne - Salonique, Musica del Nostro Tempo - Milan, Mürzzuschlag, Triduum - Klagenfurt, Musica Oggi - Padoue, Routes Méditerranéennes - Alger, Biennale de Venise, World Music Days 95 - Essen, Ars Musica - Bruxelles, Iniziative Neue Musik - Berlin, Cluster - Weimar, etc.

En tant que compositeur il reçoit des commandes de la RAI italienne et d'autres institutions. Il a travaillé en collaboration avec le C.S.C. (Centre de Sonologie Numérique) de l'Université de Padoue. Il s'intéresse à la musique par ordinateur depuis 1978.

En tant que responsable de la régie du son, il a travaillé, entre autres, avec l'Orchestre Symphonique de la WDR de Cologne, sous la direction de Zoltan Pesko et avec l'Ensemble Modern de Frankfurt. Il a travaillé également en collaboration avec de nombreux compositeurs et musiciens tels que : Aldo Clementi, Olga Neuwirth, Fabio Nieder, Claudio Ambrosini, Mauricio Sotelo, Paul Méfano, Alain Bancquart, Phill Niblock, Stefano Scodanibbio, Roberto Fabbricani, Nicholas Isherwood, Johannes Harneit, Christoph Homberger et d'autres encore, sans oublier sa collaboration étroite avec Mauricio Kagel.

Depuis 2003, il collabore avec Uri Caine et il réalise la partie électronique de Othello Syndrome qui a fait l'ouverture du 47e festival de musique contemporaine de la Biennale de Venise.

De 2000 à 2001, il a été responsable de la production musicale du CCMIX de Paris.

Membre du comité scientifique de l'Archivio Luigi Nono de Venise, il est professeur de Musique électronique au Conservatoire d'Etat de Cuneo, Italie.

Il a enregistré pour la RAI, WDR, SDR, ERT, RTBF, Fonit Cetra, Mode, Electronic Music Foundation, Winter & Winter.

«**e Lamento del molare frustrato**» (Lamentation de la molaire frustrée) constitue la septième "séance dentaire" de Fuori dai denti (Ne pas mâcher ses mots), un travail de théâtre musical conçu avec l'écrivain Tiziano Scarpa. Une histoire qui saute du grotesque au surréel sur le thème des dents, incluant la terreur que ce thème peut susciter, faisant allusion métaphoriquement à ce que "le mal de dent" peut représenter. J'ai articulé un monde sonore inventé autour d'un sujet qui se trouve vraiment à l'intérieur de la bouche, imaginant ainsi que les dents aient quasiment pour fonction de marquer la limite de ce même appareil phonatoire. Nous pourrions dire que le sujet caché serait donc la même identité vocale. S'inspirant des situations surréelles et souvent comiques que la dramaturgie réussit à produire, le langage du son développe un lexique évocatif constitué de pulsions nerveuses, micro-cavités résonnantes, trépidations telluriques, extases liquides, etc.

Dans ce cas la Molaire se prend pour la calcification statuaire d'une méduse préhistorique, jadis libre de nager dans l'océan avec son ombelle transparente et ses filaments déliés, mais qui désormais, solidifiée, est l'otage de l'arcade dentaire, les racines plantées dans la gencive. L'écriture musicale cherche à intégrer de façon perceptive l'imagination et la réalité, joue sur la dissonance schizoïde de la molaire/méduse en la repositionnant dans la distribution des registres vocaux, utilise des gestes primaires tels que les pulsations vibratoires comme éléments rythmiques pour générer et contrôler différents éléments sonores, dialogue constamment avec le flux parallèle des images donnant lieu à un contrepoint complémentaire de la perception.

Stefano Bassanese